

LE GRAND-BORNAND

Marie & Octavie, un gage de succès systématiquement renouvelé



« Ne rien entendre, Ne rien voir, Ne rien dire » mais tout savoir, une maxime illustrée par nos trois commères. Photo Le DL/F.D.

Comme à chaque nouvelle saison, toute la station du Grand-Bornand et d'ailleurs s'est bousculée pour assister, trois représentations durant, aux nouvelles aventures de Marie & Octavie, alias Kiki Hudry et Joëlle Apkar, placées sous l'égide de la Sauce Bornandine. En prélude de cette 7e édition, les deux vipères flanquées de Ginette (Cathy Rousseau) au grès d'un humour à la fois caustique et bon enfant, ont égrillé à nouveau à coup de réflexions cinglantes, les personnalités de l'année et mœurs locales, avant de nous faire plonger avec « Rebloch' Connection » dans l'univers du polar des années 50. Face au conflit opposant deux gangs pour le contrôle du trafic de reblochon, les agriculteurs du Grand-Bornand font appel à la « danseuse » la fine fleur des détectives privés, pour mettre fin à cette guerre de clan, sur fond d'ambiance gangsters et de cabaret jazz animé, le temps d'un duo éphémère glamour à souhait, par Jessica Cohen au chant et le pianiste Jean-Philippe Rykiel. Toujours fidèle à sa devise « Faire rire pour rendre le monde meilleur » la Sauce Bornandine continue à aider les associations en connexion avec la station et à choisir cette année de partager les bénéfices des représentations avec la petite association locale « Dravengers » luttant contre le syndrome de Dravet, maladie génétique provoquant épilepsies, handicaps moteur et mentaux et trouble du comportement. Pour 2020, l'établissement Français du Sang en sera l'heureux bénéficiaire, en lien avec une Bornandine atteinte d'aplasie médullaire.

Fabrice Duriez.